Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 20 (1992)
Heft: 76

Artikel: Bientôt le nouveau dictionnaire
Autor: L'Homme, Léon
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-242819

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bientôt le nouveau dictionnaire

Dans la vie, quoi qu'il vous arrive, il ne faut jamais désespérer. Nous en avons une preuve à propos du parler de nos anciens. Quand - peu avant mil neuf-cents - le patois fribourgeois fut interdit dans les écoles par une loi qu'ont fait voter quelques notables du canton, contraignant les parents de payer une amende d'un demi franc, alors que certains ouvriers n'en gagnaient qu'à peine deux par jour, vous pensez bien que pour abâtardir ce vieux langage, le déraciner comme on extrait le chiendent, on devait aller très vite en besogne. Mais, ce bon patois, aux racines solides et profondes, ils n'ont pu l'extirper ainsi de notre vieille terre.

Des gens au grand coeur ont su le défendre pour le nous garder, ce dialecte des campagnes. Ils en connaissaient la richesse et toute sa beauté. Bovet s'est adonné à le faire chanter. Des Ruffieux, Yerly, Xavier Brodard et bien d'autres, ont sorti de tout beaux écrits pour les concours. Des contes, romans et théâtres ont maintenu cette flamme allumée par "Les chevriers" de Louis Bornet et relevée à plaisir dans deux livres du Professeur et Docteur es lettres, M. Jean Humbert de La Roche, parus en 1943.

Les mainteneurs des coutumes et des traditions dialectales réclamaient depuis plus de cinquante ans un dictionnaire de patois fribourgeois qui rassemblerait au mieux possible, les mots et les particularités de cette langue qu'ils jugeaient, avec raison, comme un trésor du pays. Héritage à reprendre par les jeunes pour leur bonheur et celui de leurs enfants.

Dans une des premières pages du dictionnaire patois-français de la Haute-Glâne publié en 1987, l'auteur s'adressait aux jeunes pour qu'ils gardent à l'oreille la musique de ce beau langage plaisant et de valeur, la sagesse des anciens. Guère plus de quatre ans se sont passés, et voici qu'un jeune bien courageux de la Veveyse, Christophe Currat a repris le flambeau. Il vous présente pour ce printemps proche, un tout beau dictionnaire d'environ 700 pages, auquel il a travaillé près de 3 ans. Vous y trouverez à plaisir, comment les mots français peuvent se dire en patois. Dans la deuxième partie, c'est la traduction de plus de quinze mille mots du patois en français, et tout cela selon l'alphabet ordinaire connu depuis l'école.

Je crois pourtant, amis patoisants, que vous vous êtes bien accoutumés à la rime de l'édition de 1987. Vous avez sitôt compris qu'il n'y a qu'à prendre les mots par les deux bouts, la fin pour commencer. Facile, si l'on a dans la tête le vingt six lettres pas trop emmêlées dans votre cervelle. Peu à feuilleter, si vous réfléchissez que les cinq voyelles donnent le titre des cinq parties du livre. Et comme secours, vous avez l'index, pas mis pour rien aux dernières pages. Si je me suis lancé ainsi, c'est que je trouvais plus facilement les mots en commençant par la finale. Essayez aussi ! Un agréable jeu pour se divertir. Même entre vous.

Dans ce nouveau dictionnaire,vous ferez aussi connaissance d'une quarantaine de pages de vocabulaire d'environ 750 mots qui ne sont pas dans la première édition, m'étant réservé en principe, au patois de la Haute-Glâne. Et puis vous savez, qu'on va parfois chercher au loin, ainsi le bonheur, ce qui est tout près, même à portée de main. Il en fut de même pour la recherche des mots. Certains très usités m' ont échappé , alors qu'avec un seul oeil et une vue déclinante, je consultais nombreux livres de patois. C'est ainsi qu'un peu précipitemment en 1987 j'ai résolu, par précaution, de publier ce premier dictionnaire patois-français du canton de Fribourg.

En toute saison, nous allons vers un nouveau printemps. N'importe ce qui vous arrive, la vie a quand même ses joies. Le patois n'est pas mort. Il va pouvoir reprendre sa place au soleil, ainsi nos anciens, sur le banc devant la maison. L'Université de Fribourg, depuis bien des années, aide ci et là à payer des leçons pour remettre en vie cette belle langue. Ce qui est réjouissant, c'est que dorénavant, grâce à ce nouveau dictionnaire, bien travaillé et très plaisant que nous présente Monsieur Currat, chacun pourra s'intéresser de plus près à tous ces trésors du langage des gens de notre bonne vieille terre de Fribourg.

En cette vie d'écervelés où tout doit aller très vite – dans les conpétitions encore pire que pour le travail – le patois fait partie des bonnes coutumes à maintenir. Il peut nous aider à garder les pieds sur terre par la beauté tranquille de sa musique, les yeux souvent levés vers les vanils et le firmament pour retrouver la paix de l'âme et un coin de bonheur. Mais, il ne suffit pas que le patois soit imprimé dans des livres. Il doit surtout ce parler partout, sans gêne par ceux qui le savent, autour de la table, sur les chemins, sur la place du village, à la pinte, dans les étables et dans les chalets. Dans les chalets surtout, où depuis longtemps on devrait pouvoir marquer en belles lettres sur le diplôme des garçons de chalet, ce tout beau mot en surplus" ***Patéjan.***" Bonjour les teneurs. A vous la parole !

Vous jeunes mamans, si vous avez le bonheur d'avoir à bercer, chantonner ces airs que Bovet a mis sur des paroles qui chantent le printemps, le village, le troupeau et la poya, Moléson, Pyan-Rochè, et puis Varvalanna, des chants de théâtre que vous avez peut-être joués. Vous serez écoutées et remerciées par de tous beaux sourires, surtout quand vous déposerez votre joli rejeton dans son berceau en lui disant:"Bouna né me n-infanè douâ bin"
Cela sera très tôt son premier parler. C'est là, sur le berceau, que le patois doit retrouver sêve nouvelle pour refleurir dans les familles.

Merci ! l'ami Christophe Currat de la Veveyse ! Tu nous donnes dans ce tout beau et nouveau dictionnaire la sagesse de ton savoir pour défendre la langue de chez nous. Nous devinons ton courage et la vaillance de ton jeune coeur qui sait se donner, pour nous réjouir de voir venir au monde des générations de joyeux patoisants.

Léon L'Homme